



AFRIQUE/RD CONGO - Situation dramatique à Masisi suite à la présence de différents groupes rebelles alors que l'on craint l'arrivée du M23

Kinshasa (Agence Fides) – « Les habitants de Masisi vivent partagés entre la crainte de l'arrivée imminente des rebelles du groupe M23 et les effets des violentes attaques perpétrées par différents groupes présents dans la région » affirme un communiqué envoyé à l'Agence Fides par le Jesuit Refugee Service de la région des Grands Lacs.

Le district de Masisi se trouve à 100 Km environ de Goma, le chef-lieu du Nord Kivu (dans l'est de la République démocratique du Congo) occupé par le mouvement rebelle M23 au cours de ces derniers jours. Selon des nouvelles d'agence, les hommes du M23 quittent Goma dans la matinée d'aujourd'hui, 28 novembre. « Nous avons abandonné nos maisons sans pouvoir porter de nourriture avec nous. Nous nous sommes enfuis dans la forêt avec une seule chose en tête : notre sécurité. Et nous n'avons aucune idée ni du moment ni de la manière dont nous retournerons chez nous » a déclaré un habitant de Masisi, qui a quitté son domicile le 25 novembre suite au début des combats entre l'armée congolaise et les miliciens Mai-Mai.

Les violents affrontements en question ont éclaté suite à la tentative de la milice Mai-Mai, dont on suppose qu'elle est alliée au M23, de prendre le contrôle des armes de l'armée congolaise. « Lorsque nous avons entendu les détonations, nous avons assisté à la fuite en masse de la population de Masisi. Au début, nombreux sont ceux qui se sont réfugiés à la Paroisse puis, ils ont commencé à fuir en direction de Nyabiondo. On pouvait lire la peur dans leurs yeux » a déclaré un membre du JRS de Masisi.

Divers évacués ont trouvé refuge dans le camp voisin de Bukombo, où ils se trouvent amassés dans les édifices scolaires. « Nous n'avons rien à manger ni à boire. Les femmes et les enfants surtout sont en état de choc et nous n'avons pas la moindre idée du moment où nous aurons finalement la paix. Aujourd'hui, nous avons fui les Mai-Mai. Demain, nous fuirons peut-être devant le M23 » affirme l'un des évacués.

Malgré la détérioration de la situation au Nord Kivu, le personnel du JRS dans le district de Masisi avait relancé brièvement ses activités d'éducation formelle et informelle, dont la construction d'une école secondaire. Après les derniers épisodes de violence, le JRS a cependant été contraint à suspendre l'ensemble de ses activités à Masisi. (L.M.) (Agence Fides 28/11/2012)